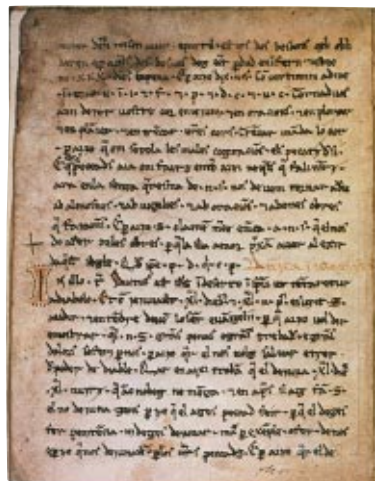


Une voix propre et millénaire

Les Homilies d’Organyà (s. XII), premier document littéraire catalan; on conserve ce document-là à la Bibliothèque Nationale de la Catalogne



Ramon Llull (Palma de Mallorca, 1232-1316), premier gran écrivain en langue catalane, auteur des oeuvres Llibre d’Evast e Blanquerna et Llibre d’Amic e Amat

Langue du peuple, de la culture et de l’Administration

Les premiers textes en catalan, connus jusqu’à présent, sont des fragments de la version catalane du *Forum Iudicum* et le sermonnaire *Les Homilies d’Organyà*, tous deux du XII^e siècle. Le catalan a eu une expansion considérable comme langue de création et de gouvernement (Chancellerie royale) du XIII^e au XVI^e siècle, époque où la couronne catalano-aragonaise a étendu ses domaines par la Méditerranée, en Sicile, en Sardaigne, à Naples et même jusqu’à Athènes. Parmi les ouvrages littéraires connus universellement à cette époque, on peut citer ceux de Ramon Llull, contemporain de Dante, les quatre *Cròniques*, les oeuvres de Francesc Eiximenis, Anselm Turmeda, Bernat Metge, Ausiàs Marc ou le *Tirant lo Blanc*, considéré comme le premier roman moderne de la littérature occidentale.

Sont aussi en catalan les grands textes législatifs de cette époque, tels que par exemple les *Furs de València*, les *Costums de Tortosa*, les *Usatges* ou le *Llibre del Consolat de Mar*, recueil de lois de commerce maritime qui s’appliquèrent sur toute la Méditerranée jusqu’au XVIII^e siècle. Les rapports avec l’Italie font que l’une des premières traductions connues de la *Divine Comédie* soit la traduction catalane de Andreu Febrer et que l’on traduise aussi au catalan de grands ouvrages de la littérature de l’époque comme par exemple *Décaméron*.



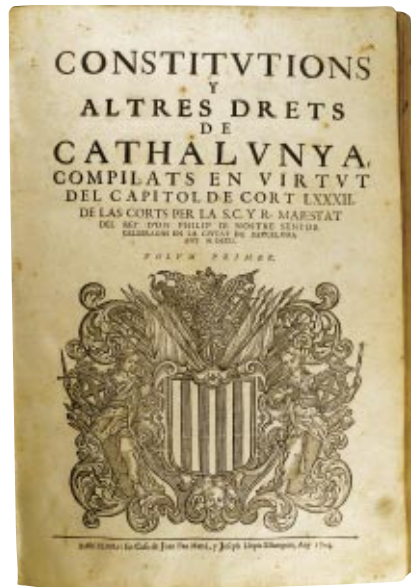
Tirant lo Blanc, de l’écrivain Joanot Martorell (Gandia, 1413/ 1415-1468), chef d’oeuvre du Siècle d’Or des lettres catalanes



Titre du Llibre del Consolat de Mar, compilation de lois maritimes et mercantiles rédigée au siècle XIV et traduite à langues différents

Titre des Constitucions i altres drets de Catalunya (1704), compilation en catalan des lois en vigueur au Principauté un peu avant de la perte de sa liberté

Les compositions poétiques en l'honneur de la Vierge, comme celle en honneur de la Vierge de Montserrat (s. XVII), sont un exemple de la dévotion et la littérature populaire



11

La période de la décadence littéraire

Même si la langue catalane a eu un accès précoce à l'imprimerie –en 1474 on a déjà imprimé le premier livre catalan, *Les trobes en llaors de la Verge Maria*–, cette langue a vécu pendant la Renaissance et le Baroque une étape de décadence en ce qui concerne la littérature culte. Elle est restée malgré tout, la langue de la législation et de l'Administration et la seule langue populaire. De cette époque, l'on peut citer l'oeuvre de Josep Vicenç Garcia et Francesc Fontanella en Catalogne, Joan Ramis à Minorque, et Lluís Galiana à Valence.

Après la Guerre dels Segadors (1640-1659), les terres du nord de la Catalogne furent cédées à la couronne française et, immédiatement, le catalan fut interdit pour l'éducation et les usages officiels. Lors de la Guerre de Succession à la couronne espagnole (1704-1714) les territoires de l'ancienne couronne d'Aragon prirent parti en faveur de l'archiduc Charles et luttèrent aux côtés des forces alliées. C'est pourquoi, après la défaite d'Almansa (1707) et la prise de Barcelone (1714) et de Majorque (1715), les territoires de langue catalane perdirent leurs institutions propres et le catalan fut exclus de la législation et de l'Administration de la justice et municipale, de l'enseignement et des actes notariaux et commerciaux.

EL PI DE FORMENTOR

Electus ut cedri.

Mon cor estima un arbre! Més vell que l'olivera,
més poderós que el roure, més verd que el taronger,
conserva de ses fulles l'eterna primavera,
i lluita amb les ventades que atupen la ribera,
com un gegant guerrier.

No guaita per ses fulles la flor enamorada;
no va la fontanella ses ombres a besar;
mes Déu ungi d'aroma sa testa consagrada
i li donà per trone l'esquerpa serralada,
per font l'immensa mar.

Quan lluny, damunt les ones, renaix la llum divina,
no canta per ses branques l'aucell que encativam;
el crit sublim escolta de l'àguila marina,
o del voltor qui passa sent l'ala gegantina
remoure son fullam.

Del llim d'aquesta terra sa vida no sustenta;
revincula per les roques sa poderosa rel,
té pluges i rosades i vents i llum ardenta,
i, com un vell profeta, rep vida i s'alimenta
de les amors del cel.

Arbre sublim! Del geni n'és ell la viva imatge:
domina les muntanyes i aguaita l'infinit;
per ell la terra és dura, mes besa son ramatge
el cel qui l'enamora, i té el llamp i l'oratge
per glòria i per delit.

Oh! sí: que quan a lloure bramulen les ventades
i sembla entre l'escuma que tombi el seu penyal,
llavors ell riu i canta més fort que les onades,
i vencedor espolsa damunt les nuvolades
sa cabellera real.

Arbre, mon cor t'enveja. Sobre la terra impura,
com a penyora santa duré jo el teu record.
Lluitar constant i vèncer, reinar sobre l'altura
i alimentar-se i viure de cel i de llum pura...
oh vida! oh noble sort!

Amunt, ànima forta! Traspassa la boirada
i arrela dins l'altura com l'arbre dels penyals.
Veuràs caure a tes plantes la mar del món irada,
i tes cançons tranquiles 'niran per la ventada
com l'au dels temporals.

Le Pi de Formentor, poème de l'auteur majorquin Miquel Costa i Llobera, lequel a devenu un symbole de l'estime à la terre

La Renaissance et la récupération de la langue

Coïncidant avec les mouvements du romantisme et du nationalisme, partout en Europe, la langue catalane vécut une riche Renaissance littéraire dont on situe symboliquement le début à la publication de l'ode *La Pàtria* (1833) de Bonaventura Carles Aribau, et qui a eu une continuité avec la production poétique, théâtrale et narrative de nombreux auteurs de Catalogne, des Îles Baléares et du Pays Valencien.

Dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, ce mouvement a donné des oeuvres d'un niveau universel et d'un grand succès populaire comme par exemple celles de Jacint Verdaguer, auteur des poèmes épiques *L'Atlàntida* et *Canigó*; Àngel Guimerà, qui donna un grand niveau littéraire au théâtre national avec des pièces comme *Terra Baixa*; Narcís Oller, auteur de romans d'une grande modernité, comme par exemple *La febre d'or*. Santiago Rusiñol, Joan Maragall, Ignasi Iglésias, Víctor Català, Miquel Costa i Llobera, Joan Alcover, Joan Salvat-Papasseit, qui a introduit l'usage de calligrammes, Josep Sebastià Pons et Bartomeu Rosselló Pòrcel sont quelques-uns des auteurs les plus populaires du premier tiers du XX^e siècle.

On commença parallèlement des études sur la langue et on élaborà des dictionnaires (comme ceux de Pere Labèrnia, Pere Antoni Figuera, Josep Escrig ou Marià Aguiló), des traités de barbarismes et d'orthographe (comme ceux des Majorquins Antoni Cervera et Joan Josep Amengual ou du barcelonais Josep Balari), qui constituent le précédent immédiat de la normativisation moderne commencée au début du XX^e siècle.

À la même époque, le catalan est introduit dans la presse quotidienne et périodique de tout le territoire, tant de portée nationale que locale et régionale, avec des journaux comme *La Renaixença*, *El Poble Català*, *La Veu de Catalunya* et, plus tard, *La Publicitat* et *El Matí*, et des revues comme *La Ignorància*, *El Mole*, *L'Avenç* et d'autres.

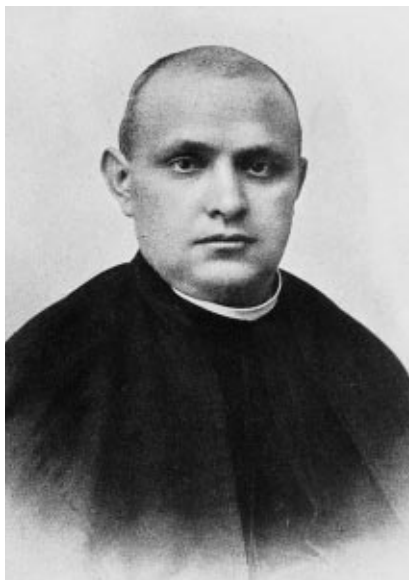


Édition du poème *Canigó* de Jacint Verdaguer, écrivain qui restituit à la langue catalane son caractère littéraire universel

Le 1881 apparaît le premier journal écrit en catalan, *La Renaixença* (1881-1905)

Abbé Antoni Maria Alcover (Santa Cirga, 1862-Palma de Mallorca, 1932), une des figures plus représentatives de la récupération de la langue catalane au début du siècle XX

Pompeu Fabra i Poch (Gràcia, 1868- Prada de Conflent, 1948), inspirateur et principal promoteur de la codification orthographique et grammaticale de la langue catalane



L'institutionnalisation du catalan

Au début du XX^e siècle le *catalanisme politique* a revendiqué en Catalogne, l'enseignement de la langue catalane et son emploi dans l'Administration. Depuis les institutions de pouvoir local qu'il a contrôlé et, notamment, depuis la Mancomunitat de Catalogne, Enric Prat de la Riba a donné un grand support institutionnel au catalan avec la création de l'Institut d'Estudis Catalans (1907) et de sa section Filologique, dont le premier président fut le majorquin Mn. Antoni M. Alcover, impulsor du Premier Congrès International de la Langue Catalane (1906) et du *Dictionnaire catalan-valencien-baléar* (1926-1962), oeuvre capitale de la lexicographie catalane.

Le support de Prat de la Riba et de l'Institut permirent l'institutionnalisation du travail réalisé par Pompeu Fabra entre 1913 et 1930 (Règles d'orthographe, Grammaire, Dictionnaire) grâce auquel le catalan a eu une normative unifiée et moderne.

La Constitution républicaine de 1931 et le Statut d'Autonomie de 1932 permirent à la Catalogne de récupérer la Generalitat, que le catalan fusse déclaré langue officielle et la réalisation d'une politique active de support à son enseignement. Par contre, les statuts d'autonomie des Îles Baléares et des Terres valenciennes ne furent pas approuvés.

La dictature et la persécution de la langue

Entre 1939 et 1975, pendant la dictature qui suivit la Guerre Civile, la persécution du catalan fut intense et systématique surtout jusqu'en 1962. On interdit l'édition de livres, de journaux ou de revues, la

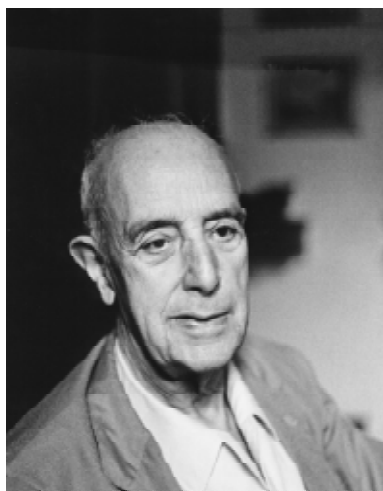
transmission de télégrammes et les conversations téléphoniques en catalan. La passation de films était forcément en espagnol et le théâtre ne pouvait être représenté qu'en cette langue. Les émissions de radio et de télévision ne pouvaient être qu'en espagnol. Les papiers administratifs, notariaux, judiciaires ou commerciaux étaient exclusivement en espagnol et ceux qui étaient en catalan étaient considérés nuls de plein droit. La signalisation routière et commerciale, la publicité et, en général, toute l'image extérieure du pays était en espagnol. Une forte immigration venant du reste de l'Espagne à un moment où aucun des territoires de langue catalane ne pouvait offrir des structures urbanistiques et éducatives adéquates fit que la



La dictature franquiste soumit la langue catalane à une persécution politique et culturelle pour imposer le castillan

situation du catalan soit encore plus difficile.

Malgré tout, la langue catalane s'est maintenue comme langue de transmission familiale tant en Catalogne et sur les Îles Baléares que sur le reste des territoires de langue catalane. À cette époque de nombreux écrivains formés à l'époque précédente, certains depuis l'exil, comme Josep Carner, Carles Riba, Josep Maria de Sagarra, Josep Vicenç Foix, Josep Pla, Salvador Espriu, Mercè Rodoreda, Pere Calders, Joan Fuster, Vicent Andrés Estellés ou Llorenç Villalonga ont écrit des oeuvres d'un grand prestige.



Le second tiers du siècle XX, les lettres catalanes ont des auteurs universals: Llorenç Villalonga, auteur de Mort de dama; Josep Pla, l'oeuvre complète duquel est un portrait de son monde et de son temps, et Mercè Rodoreda, auteur de La plaça del Diamant



L'an 2000 il y avait 10 journaux en langue catalane d'un tirage ensemble de 175.000 exemplaires par jour

Vers la normalité

Après avoir récupéré les libertés démocratiques, la Constitution de 1978 reconnaît la pluralité linguistique et établit que les langues espagnoles différentes de l'espagnol peuvent être officielles suivant les statuts d'Autonomie. Les statuts de la Catalogne (1979) et des Îles Baléares (1983) reconnaissent le catalan comme langue propre de ces territoires et la déclarent langue officielle avec l'espagnol, et ceci a été fait aussi avec la dénomination légale de valencien, celui de la Communauté de Valence (1982). Parallèlement la Constituion d'Andorre (1993) fixe que le catalan est la langue officielle de cet État.

À l'abri des statuts, les parlements autonomes de la Catalogne, des Îles Baléares et de la Communauté de Valence ont approuvé, entre 1983 et 1986, des lois de support à la langue catalane, qui l'ont introduit à l'école, dans l'administration et dans les moyens de communication institutionnels. En 1998, le Parlement Catalan a approuvé une nouvelle loi afin de promouvoir l'emploi du catalan dans le monde économique, les industries culturelles et les moyens de communication privés.

Ces années-là, ont vu le jour de nouveaux medias parmi lesquels il faut signaler, de par sa grande acceptation populaire, TV3 et Catalunya Ràdio en Catalogne ou Canal 9 à Valence et, dernièrement un grand nombre de radios et de télévisions locales sur les trois territoires.

Pendant cette période, le catalan a repris de sa présence sur la presse de sorte qu'à l'heure actuelle il y a dix journaux en langue catalane : *Avui*, *El Punt*, *Regió 7*, *Diari de Girona* et *El Nou 9* en Catalogne; le *Diari de Balears* à Majorque, et le *Diari d'Andorra* et le *Periòdic d'Andorra* à la Principauté d'Andorre, et les versions catalanes des journaux *El Periódico* et *Segre*. Il y a aussi en catalan trente hebdomadaires, une centaine de magazines et plus de deux-cents publications locales.

L'édition en langue catalane a atteint des niveaux très élevés pour ce qui est du nombre de titres édités, qui a augmenté d'année en année d'une manière constante. En 1999, par exemple, on a édité 7 492 titres en langue catalane, avec un total de plus de vingt millions d'exemplaires. À la fin de cette même année, le total de titres disponibles en langue catalane, selon les registres de l'ISBN, dépassait 75 000 références. En 1994, selon un rapport de l'Unesco, la langue catalane était la dixième langue la plus traduite dans le monde, quant aux langues source.

